

A Notre Dame de Montreuil

MONTREUIL-sur-MAINE

O Notre Dame de Montreuil
Pour toi mon âme d'amour s'enflamme ;
De ton rayon, ô blanche étoile,
Guide ma voile loin de l'écueil,
O Notre Dame de Montreuil

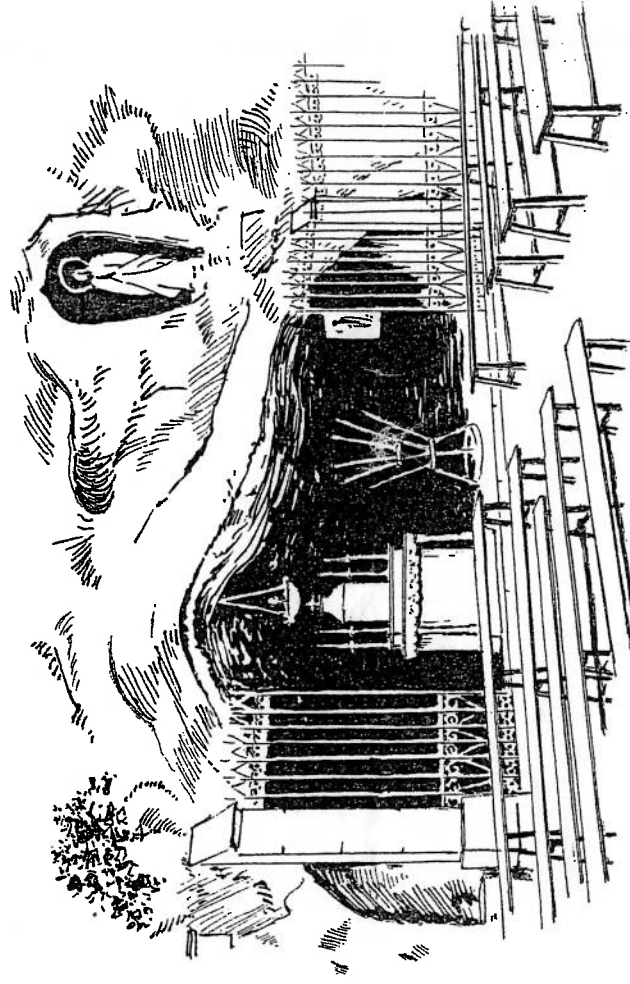
1. Tout chante ici : splendeurs de la nature,
Coteaux riant, fleuves majestueux
Puissantes voix ou caressants murmures,
Tout applaudit à la Reine des Cieux.

3. Le mot est dit ; de suite on le relève.
Allons, debout ! Des bras pour travailler !
L'homme de Dieu seconde ce beau rêve,
L'on voit bientôt la Vierge du rocher.

5. Depuis ce jour, le Ciel, sur cet asile,
n'est plus fermé ; de là, comme à Bethel,
Les anges saints s'en vont d'une aile agile,
Porter nos vœux à la Reine du Ciel.

7. Fils de Montreuil, trois fois heureuse terre,
Venez, Marie appelle ses soldats ;
Marchez sans peur sous sa blanche bannière,
Et combattez toujours les bons combats

9. Ah ! Rends-moi pur, garde mon innocence,
Laisse mon cœur habiter dans ton Cœur.
A ceux que j'aime, apporte l'espérance,
La foi, l'amour et l'éternel bonheur.



2. Près de ces bords, des Enfants de Marie
Passaient, disant (suggestion du ciel) :
« Voyez ce roc : c'est la grotte bénie,
Massabielle. Elevons un autel. »

4. On s'enhardit ; sans trêve on creuse, on brise
Grotte, esplanade, arbres verts d'ornement,
Sentiers, lacets, tout brille et s'harmonise,
C'est fait, le rêve est un enchantement.

6. Las de chercher les faux biens de la terre,
Combien de cœurs viennent s'y reposer !
Ils sont heureux, ils trouvent une Mère
Qui sent leurs mots et sait les soulager.

8. Me repentant de ma faute passée,
Je viens prier auprès de ton autel,
Je viens pleurer ma conduite insensée,
Me ranimer pour marcher vers le Ciel.

Centenaire de la Grotte Mariale

12 septembre 1999

La Grotte de Montreuil

(extraits de l'histoire écrite par Monsieur l'abbé Delaunay, dernier curé de Montreuil, en 1973)

« On est en 1898, 40 ans après les apparitions de Lourdes, mais le culte de la Vierge Immaculée est en plein essor : les pèlerinages se multiplient (le premier pèlerinage d'Anjou date de 1872), les guérisons se font connaître dont l'une de Montreuil (Marie-Joseph Gastineau)....

Or ce dimanche-là 31 juillet 1898 les jeunes filles de la Congrégation des enfants de Marie prenaient agrément et distraction en se promenant après les vépres sur les bords de la Mayenne ; les plus jeunes vont passer la chaussée pour aller à l'île de la Motte. Cinq plus âgées ou moins hardies ne s'y lancent pas : elles ont nom : Thérèse Bouvet, Marie Fouin, Adélaïde Lethurny, Louise Ménard, Laurentine Perrigault. Elles continuent leur promenade sur le chemin de halage, étroit à cette époque et arrivées à 150m environ de l'écluse, frappées par la beauté, le recueillement du site qui évoquait en elles les rives du Gave elles se dirent à haute voix : Oh ! qu'une statue de N.D. de Lourdes ferait bien dans ce rocher, récitant le chapelet pour que leur désir soit exaucé.

L'idée lancée prit corps et devint paroissiale ; l'abbé Vuillaume, alerté, d'abord réticent, promit ensuite son entier concours.

.....
Une telle ardeur fut déployée qu'en six mois tout fut pratiquement terminé et la bénédiction put avoir lieu le 18 février 1899, jour anniversaire des apparitions de Lourdes.

Ce jour-là, Montreuil vécut une fête splendide par un temps printanier. Toutes les rues étaient décorées de guirlandes, branches et banderoles ; d'oriflammes et d'arcades....l'église avait sa plus belle

parure : un immense rosaire de mousseline se déroulait le long des murs. Le matin en présence de Mgr Baudriller, vicaire général, Monsieur le curé célébrait la messe assisté des abbés Lemesle et Lemoine, enfants de la paroisse.

L'après-midi la foule se dirigea en procession vers la Grotte les enfants et les jeunes avec le capulet des Pyrénées, les hommes en masse récitant le chapelet, les brancardiers et infirmières des pèlerinages avec leur bannière.

.....

Enfin le soir une procession aux flambeaux dont longtemps les paroissiens garderont le souvenir.

.....

Et depuis ce jour les pèlerinages se sont multipliés, surtout en début de ce siècle ou la piété envers la Vierge était plus grande, les pèlerinages lointains à Lourdes plus difficiles, et les reproductions de la Grotte plus rares....

Après Monsieur le Curé de Champigné qui fit le lundi de Pâques le premier pèlerinage avec 180 paroissiens vinrent de partout des foules évaluées à quelques 20.000 en un an. Le 16 mai Monseigneur Rumeau donnait exemple et encouragement à ces pèlerinages. Une pierre demandée aux Pères de Lourdes par l'abbé Vuillaume fut détachée des coteaux de Massabielle et scellée sur la paroi droite de notre grotte le 23 juillet, clôturant ainsi cette période initiale. »

Le terrain sur lequel a été édifiée la grotte et le chemin de Croix a été loué le 1^{er} janvier 1899 par Monsieur l'abbé Vuillaume, curé de la paroisse, les propriétaires étant Monsieur Arsène Bouvet, marchand de bois à Montreuil et son épouse, Clémentine Fouassier. Le bail déposé au bureau des hypothèques de Segré le quinze février 1899 était également signé des deux fils Bouvet : Jean-Baptiste et Arsène. Le premier étant tonnelier et le second menuisier, et résidant tous les deux à Montreuil-sur-Maine

Le Petit Lourdes Angevin

(Extrait de *l'Ami du Peuple* du 28 août 1904)

Montreuil-sur-Maine, dimanche dernier, 7 heures du matin : Aux pieds des hauts coteaux, dont l'automne naissant jaunit déjà la luxuriante végétation, la Mayenne coule large et calme, sous les premiers rayons du soleil qui se lève à l'horizon, derrière un rideau de chênes touffus et de hauts peupliers ; une légère buée monte des flots, tandis que s'étant partout, dans l'air pur du matin, l'odeur douce de la nature à son réveil.

Plus loin, c'est la chaussée, le moulin, les premières maisons du bourg, le clocher de la coquette église si joliment perchée au sommet extrême du coteau ; plus près, c'est la grotte de Lourdes, le petit Lourdes angevin, avec ses lacets courant dans la haute futaie de châtaigniers...

Monseigneur vient d'arriver. Rendue directement à ma grotte, avant l'heure fixée pour les premières cérémonies, Sa Grandeur, au long de la rive, trompe, en admirant le paysage, les quelques minutes de l'attente.

.....
En quittant le Lion d'Angers, où une voiture était allée le prendre à la gare, Monseigneur aperçut, rangé en bon ordre, un groupe de jeunes cyclistes ; les guidons étaient ornés de fleurs, un drapeau fixé à la fourche d'avant, balançait, au-dessus de leur tête, ses plis aux couleurs de la Vierge. Précédant et suivant la voiture de Sa Grandeur ce groupe produisait un effet charmant.

.....
A dix heures, grand'messe.....

.....
L'église est trop petite pour contenir l'assistance.

Monseigneur monte à son trône, assisté de MM. Les chanoines Labonne, son secrétaire particulier, et Barreau. M. le Supérieur

de Mongazon dit la messe, pendant laquelle se font entendre à nouveau les jeunes filles de l'ouvroir.

.....
Vers midi la cérémonie prenait fin et de nouveau Monseigneur bénissant la foule agenouillée, regagnait la cure.

Pendant ce temps, on travaillait activement aux décorations dans les principales rues du bourg. Des haies de verdure poussent comme par enchantement au long des maisons, les oriflammes flottent au vent, les arcs de triomphe, aux larges banderoles blanches et bleues, portant en exergue les paroles de l'Ave Maria, se dressent de distance en distance. Sous le clair soleil, l'effet de ces décorations est absolument ravissant.

.....
A 3 h, vêpres et procession du Saint-Sacrement.

La foule n'a cessé d'augmenter ; des pèlerins accourent de toutes les communes voisines ; du Lion d'Angers, un cortège considérable que dirige le clergé cantonal arrive avec la fanfare Saint-Joseph, qui sous la direction de Monsieur l'abbé Landreau, doit pendant tout le reste de la journée rehausser de son harmonieux talent l'éclat de la cérémonie.

Dans Montreuil, à ce moment, qui reconnaîtrait la petite bourgade si paisible et si calme. Les rues sont noires de monde.

.....
Après la bénédiction, le cortège qui était venu par la crête du coteau et les lacets, retourne à l'église en suivant cette fois le quai de la Mayenne.

L'heure avance, et Monseigneur doit songer à quitter Montreuil. Il donne une dernière bénédiction à la foule qui l'escorte. Au moment où il monte dans la voiture qui doit l'emporter au train, on crie : « Vive Monseigneur ».

J. MARION

Association « Les Amis de la Grotte »

En 1985, à Pâques, des plaques de schiste surplombant l'entrée de la Grotte se sont détachées et en tombant au niveau de la grille auraient pu provoquer des accidents corporels importants. L'accès à la Grotte devenait impossible sans travaux de purge et de confortement.

L'idée d'une Association vint à l'esprit de quelques personnes, et une Association fut créée le 15 juin 1985, ayant pour objet la Sauvegarde, la Réparation et l'Entretien de la Grotte et du site s'y rattachant.

Les travaux de sécurité furent menés rapidement et le 15 août 1986 le chanoine Fonteny directeur diocésain des pèlerinages vint présider les cérémonies d'inauguration.

D'autres cérémonies importantes se sont déroulées depuis à la Grotte. On peut citer la venue de Monseigneur Orchamp, évêque d'Angers le 12 juin 1988, et celle de Monseigneur Séjourné, évêque de Saint Flour le 8 septembre 1991. La journée des malades du Segréen, organisée par l'Hospitalité de Lourdes, a lieu tous les deux ou trois ans en septembre. Une mention spéciale pour le 15 août 1997 où les cérémonies ont vu la présence des jeunes Syriens et Libanais venus dans des familles d'accueil du Secteur en préparation aux JMJ.

Après les premiers travaux de confortement et de mise en sécurité l'Association a voulu rénover et améliorer les abords de la Grotte. D'où de nombreux travaux comme la construction de la Sacristie, la réfection du Chemin de Croix, la réfection des sols, etc.....

Pour financer ces travaux, les cotisations et les dons ne suffisant pas, l'Association a organisé de nombreuses fêtes et spectacles. Outre les concours de cartes et soirées repas, on peut citer les concerts donnés

au profit de l'Association par les chœurs du Prieuré de Mayanne de Dangeul en novembre 1985, et par la chorale du « Haut Anjou » et la chorale « Vent d'Ouest » en mai 1987. Un spectacle mémorable, qui rapporta beaucoup d'argent à une époque où l'Association en avait bien besoin, fut donné gratuitement par le clown « Krado » à la Salle des Fêtes du Lion d'Angers.